

«Où vont les sentiments quand ils disparaissent ?»

Extraits

Dites un prix pour l'amour de votre vie ? son odeur, dans le cou derrière l'oreille, ses yeux qui s'entrouvrent le matin au réveil. Ta tête sur sa poitrine, t'entends son cœur qui bat même si tu ne connais rien de sa mécanique interne. T'es tellement bien que t'oublies que ça pourrait s'arrêter. Dans le fond tu sais. Ça va arriver. Ça arrive. Tu te réveilles un matin. Tu descends dans la rue avec ton accordéon. Tu claques la porte en partant. T'as jeté la clé dans le caniveau. T'as plus de maison puisqu'elle n'est plus là pour pousser la porte. Et t'es comme un con quand tu tournes la queue de la pomme. Tes pommes, tu les achètes chez le primeur. Il les fait venir des quatre coins du monde. C'est émouvant ces bouts de monde que tu questionnes... elle m'aime, elle ne m'aime plus. Elle m'aime, elle ne m'aime plus...

Elle est à sa fenêtre.

Il descend la rue, une cigarette aux lèvres.

Elle ne le voit pas.

Il ne voit qu'elle. Elle est comme une apparition. Le lendemain, il recommence. Le lendemain encore et l'autre lendemain. Chaque jour il descend la rue.

Elle n'est pas décolletée. Elle ne montre pas son nombril. Elle n'est ni jolie, ni élégante.

Il aime déjà tout d'elle.

Elle ne l'a pas encore vu. Son sourire inonde la ville de lumière. Un ravissement le saisit et fait monter en lui une vague de mélancolie lourde, palpable.

Il passe chaque matin à l'heure précise où elle ouvre ses volets.

C'est le printemps, ça fait trois mois qu'il passe.

Il a des airs de chevalier quand il descend la rue. Il voudrait la conquérir, la ravir, la capturer.

Elle a mis des géraniums rouges à sa fenêtre. Quand elle ouvre les volets, il sait ce qu'elle respire.

Il se brosse les dents en se répétant l'un des scénarios qu'il s'est imaginé.

Là, c'est la nuit. Imaginez que c'est la nuit. Il passe sous la fenêtre le soir avant qu'elle ne ferme les volets.

Après c'est le jour.

Imaginez.

Une succession de jours et de nuits. Avec les draps qui s'usent à faire l'amour.

Aujourd'hui il ne se reconnaît plus.

Elle a dit : je n'ai plus de sentiments.

Il ne voulait pas que ça s'arrête. Il croyait que ça durerait toujours, comme dans les livres de son enfance.

Depuis il la voit partout. Il voudrait mourir. Qu'elle l'aime encore. Qu'elle n'ait jamais existé.

Il drague. C'est humain. Aujourd'hui il a reçu un sms de sa dernière copine : J.T. espace K.I.T.

Il se demande où sont partis ses sentiments ?

C'est ici que tout commence. Elle a fait un tête à queue devant sa voiture à lui. Comme tout est blanc et ensoleillé, elle a les yeux mouillés. Il lui dit de ne pas pleurer et qu'elle risque d'attraper froid en tee-shirt. Elle veut lui donner ses coordonnées pour le constat d'assurance. Il lui dit qu'il ne désire que son numéro de téléphone pour la revoir.

Plus tard ils se marient, ils achètent une maison dans la ville voisine. Chaque année à la date l'accident, ils reviennent ici. Ils mangent au resto, là, juste à côté. (*au musicien de rue*) Ils font une très bonne crème brûlée, j'adore ça la crème brûlée...

Un jour, elle remonte chercher son écharpe en courant. Il l'entend, se précipite. Elle allume la lumière de la chambre. Il transpire et panique. Elle ouvre le placard : une femme est cachée dedans.

Comment pourrait-elle oublier ? Elle ne veut pas. Garder sa colère vive, pleurer jusqu'à en mourir. Les larmes, c'est 1% d'eau et 99 % de chagrin. C'est sûr, elle aurait pu se noyer dans un chagrin pareil. Ça concerne tout le monde vous savez. Même s'il est prouvé que les hommes pleurent six fois moins que les femmes... Mais elle ne se noie pas. Elle se drape dans son chagrin, brandit sa peine en étendard.